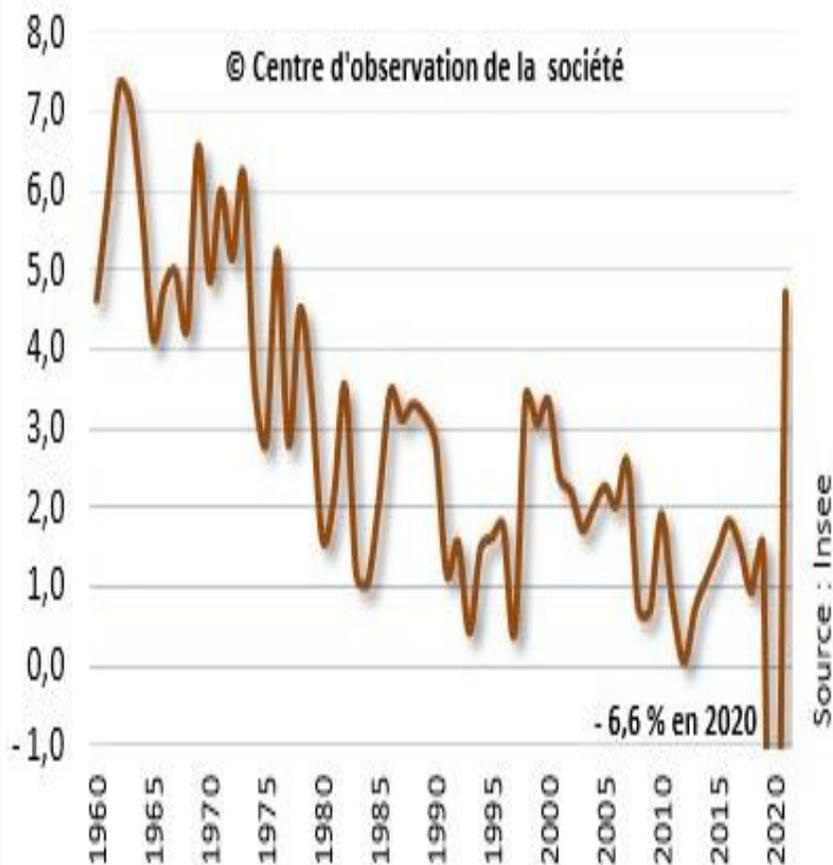


Variation de la consommation des ménages  
(En %, après inflation)



Texte à compléter

Le rythme annuel de progression des dépenses de consommation des ménages s'est sensiblement [1] depuis les années 1980, passant de 5 à 6 % de croissance annuelle à une moyenne de 1 à 2 %, voire moins durant les périodes de crise. Dans des conditions particulières, l'année 2020 s'est soldée par [2] de la consommation des ménages jamais enregistrée par l'Insee de 6,6 %, suivie d'une nette reprise (+4,7 %) en 2021. Ce passage à un régime [3] réduite sur longue période ne signifie pas [4], sauf de 2008 à 2014. Depuis les années 1970, le [5] de la consommation moyenne par habitant a doublé, de 9 000 à 18 000 euros l'an, une fois l'inflation déduite. En moyenne, un Français de 2022 dépense deux fois plus que celui qui manifestait en 1968.

Comme pour le baby-boom d'un point de vue démographique, c'est moins le rythme actuel qui est hors du commun que l'ampleur exceptionnelle de la croissance durant les Trente Glorieuses. À l'époque, l'« American way of life » débarque et les ménages s'équipent à tour de bras en automobiles, en électroménager et se logent de mieux en mieux.[...]

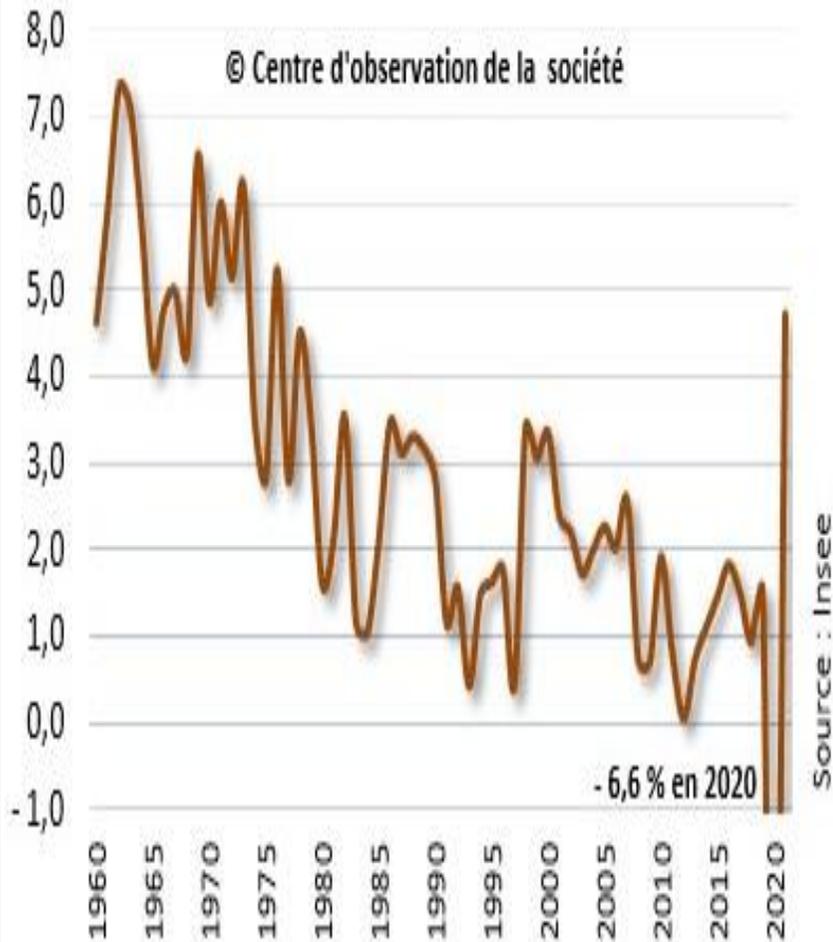
La consommation a progressé [6], et, en même temps, la structure des dépenses s'est profondément transformée au cours des 60 dernières années. La [7] du logement n'a cessé de croître depuis le début des années 1960 jusqu'en 2012 et représente désormais plus du quart du budget des ménages. Ce phénomène est lié en partie à l'amélioration des conditions de logement (mieux isolés, plus grands, etc.), à la hausse des prix de l'énergie, mais aussi à l'augmentation des loyers. En parallèle, [8] de l'alimentation a été divisée presque par deux de 25 à 13 % des années 1960 au milieu des années 2000. Cette évolution est décrite depuis longtemps par la sociologie : plus le revenu s'accroît, plus [9] des dépenses de base diminue. Le phénomène est similaire pour les vêtements, dont la part a été divisée par quatre (12 % de la consommation totale à [10] %) en soixante ans, une [11] qui continue dans les dernières années. Il faut dans ce domaine y ajouter un effet prix important : la délocalisation de la production textile a fait chuter les étiquettes. L'évolution dans le domaine de l'aménagement du logement, passé de 9 à 5 %, est de même nature. Parmi les postes en progression, on trouve la santé (les soins non remboursés, de 2 à 4 %) et la communication (de 0,5 à 2,5 %). Enfin, La progression des dépenses de transport a été nette dans les années 1960 et 1970, mais, depuis, c'est plutôt la stagnation, si on rapporte le poste à l'ensemble des dépenses (autour de 14 %). [...]

Questions

Q.1. En 4 paragraphes vous répondrez à la question suivante :  
« Caractérisez l'évolution de la consommation finale des ménages depuis 1960 »

Q.2. Trouvez les mots manquants et reportez-les dans une liste en colonne ordonnée de 1 à 11. Attention certains mots sont utilisés plusieurs fois...

## Variation de la consommation des ménages (En %, après inflation)



### Questions

**Q.1.** En 4 paragraphes vous répondrez à la question suivante :  
« Caractériser l'évolution de la consommation finale des ménages depuis 1960 »

**Q.2.** Trouvez les mots manquants et reportez-les dans une liste en colonne ordonnée de 1 à 11. Attention certains mots sont utilisés plusieurs fois...

**Q.1.** En 4 paragraphes vous répondrez à la question suivante :

« Caractériser l'évolution de la consommation finale des ménages depuis 1960 »

**(§.1.)** Cette étude de l'INSEE, soit l'Institut National des Statistiques et des Etudes Economiques, porte sur la consommation finale, fonction principale du secteur institutionnel « Ménages », en France entre 1960 et 2021 donc une période de long terme.

**(§.2.)** Le résultat de cette enquête s'appuie sur un graphique construit à partir de **taux de variation** en % ce qui va permettre de souligner le sens de l'évolution de la consommation mais aussi le rythme auquel se fait cette évolution. A noter qu'il s'agit d'une **évolution en volume** donc à prix constants puisque les calculs sont faits « après inflation ».

**(§.3.)** Le **caractère premier** de la consommation finale des ménages est son **augmentation** sur toute cette longue période excepté une **stagnation** au début des années 2010 et une **baisse** exceptionnelle en 2020. Cette année là la consommation finale des ménages a reculé de 6.6 %. Mais les années de **hausse** de la consommation sont donc majoritaires (59 années sur 61 !)

Le **deuxième caractère** de cette évolution de la consommation est le fait que celle-ci varie de façon **erratique** pouvant augmenter **rapidement** de 7.5 % environ au début des années 60 ou de façon plus lente au milieu de années 90 (2 hausses de 0.5 % environ).

Enfin, et c'est le **troisième caractère** de l'évolution, corolaire du point précédent, on observe que la consommation des ménages connaît une succession de phases de **ralentissement** et d'**accélération** avec sur la période une tendance au **ralentissement**. Par exemple, le **rythme** s'accélère au début des années 60 (+4.5 % vers + 7.5 % soit **3 points de hausse de rythme**). Après le milieu des années 2000 on ne retrouvera plus aucune hausse au-delà de 2.5 %.

**(§.4.)** Ainsi le **volume** de biens et services marchands ou non marchands offert au ménage est toujours plus important permettant, si la population n'augmente pas plus vite, **une hausse du niveau de vie moyen par habitant**.